

Je répondis évasivement en disant que notre père l'avait toujours aimée.

Rose se contenta de cette réponse.

— Mais tu n'es pas venue seule, dit-elle tout à coup. Quelle est cette dame dont tu as parlé aux enfants ?

— Une excellente amie. Rassure-toi, ajoutai-je en voyant une ombre passer sur le visage de ma sœur, tu n'auras pas à rougir. Elle t'aime parce que je t'aime et qu'elle sait combien tu as souffert.

XXII.

J'avais hâte pour Rose, pour les enfants, pour nous tous, de nous retrouver à Iffendic.

Le sentiment de sa délivrance, l'amitié que je lui témoignais, influèrent-ils sur la santé de Rose ? Ces deux causes ne furent peut-être pas étrangères à l'amélioration sensible que, bientôt, je pus constater en elle. La toux si opiniâtre, si fatigante, se montrait moins fréquente, moins intense. La pâleur des joues, semblables à du marbre blanc, se nuança d'une teinte plus vive, ma sœur put quitter sa chaise longue et faire quelques pas. Elle causait volontiers avec Julie, qu'elle aimait beaucoup. Son beau sourire reparaisait parfois ; elle ne pleurait plus en embrassant ses enfants.

Les chers petits, eux-mêmes, n'étaient plus reconnaissables depuis si longtemps, ils ne voyaient que tristesse et privations !

Peu à peu Rose se trouva assez bien pour entreprendre avec nous de petites excursions. Ses forces revinrent si bien, qu'un mois après notre installation nouvelle nous pûmes songer à retourner à Iffendic. Je pensai alors qu'il était nécessaire de prévenir ma sœur de la perte de notre père. Ce fut encore un moment bien triste à passer ; mais je présentai cette mort comme le résultat d'une longue maladie. Rose en resta moins accablée. Elle pleura beaucoup ; ses pleurs, du moins, n'étaient pas envenimés par le remords !

La veille de notre départ, ma sœur me demanda en rougissant si je tenais à passer par Paris. Je compris quels souvenirs la tourmentaient.

— Oh non ! répondis-je, et comme nous pouvons faire autrement, nous allons adopter un nouvel itinéraire. Le voyage en sera beaucoup plus agréable.

Rose me remercia avec une effusion prouvant que je ne m'étais pas trompée dans mes suppositions.